

*Eglise Sainte Eulalie - Dimanche 22 janvier 2012
Homélie de la messe de clôture de l'année Chaminade*

Chers Pères, Chères Sœurs,
Chers frères et sœurs dans le Christ,

Je voudrais réfléchir quelques instants ce matin avec vous sur l'actualité du Père Guillaume-Joseph CHAMINADE. Si l'Eglise proclame quelqu'un bienheureux, c'est qu'elle reconnaît en lui une actualisation de l'Evangile pour un temps donné, un visage de sainteté qui a fait signe à ses contemporains. Mais ces témoignages que nous donnent les saints peuvent être plus ou moins accordés à notre propre sensibilité. Certains sont plus éloignés de nous, historiquement, culturellement et même religieusement. D'autres, au contraire nous sont proches. Ils nous parlent aujourd'hui. Ils nous tirent en avant. Le bienheureux Guillaume-Joseph CHAMINADE est un de ceux-là. Il peut être pour nous un guide dans ce champ qui s'ouvre à nous comme un défi au 21^e siècle, celui de la nouvelle évangélisation. Oui, le père CHAMINADE a des choses à nous dire, à nous aujourd'hui, dans ce domaine.

«Oui le Père Chaminade a des choses à nous dire, à nous aujourd'hui...»

Au lendemain de la Révolution, en ce début du 19^e siècle, après le tsunami révolutionnaire, tout est à rebâtir et à reconstruire. N'oublions pas toutes ces églises fermées, celles comme l'église Notre-Dame transformées en temples de la déesse Raison, et la cathédrale Saint-André utilisée comme grenier à foin. Mais il n'y a pas que les bâtiments qui ont souffert ni que les structures ecclésiales qui ont disparu, il y a aussi les âmes qui ont rejeté l'Eglise, se sont éloignées de la foi, ont été touchées par l'indifférence ou l'incrédulité.

«Il y a une nouvelle évangélisation à entreprendre et celle-ci demande des apôtres au cœur de feu»

Il y a une nouvelle évangélisation à entreprendre et celle-ci demande des apôtres au cœur de feu. Je suis admiratif de constater que s'écrivent alors à Bordeaux de magnifiques pages de notre histoire locale de la sainteté. Je pense au Père Chaminade, à Melle Marie-Thérèse de Lamouroux, au Père Pierre-Bienvenu Noailles et à son frère, et à bien d'autres encore. Le Père CHAMINADE a une véritable âme d'apôtre. Il a rencontré le Christ. Il a voulu le suivre, même au péril de sa vie. Il veut le faire connaître. Il appelle d'autres à entrer dans cette mission.

«L'évangélisation n'est pas d'abord une affaire de technique, de moyens, de stratégie pastorale»

Le Père CHAMINADE vient nous dire que l'évangélisation n'est pas d'abord une affaire de technique, de moyens, de stratégie pastorale. Elle est en premier lieu une passion, celle d'un cœur qui s'approche du cœur du Christ, celle d'un cœur qui s'approche du cœur de Marie, qui elle-même s'unit à la mission de son Fils. Brûlons-nous de ce feu ? Demandons-en la grâce pour ce diocèse de Bordeaux, pour vos Congrégations, pour chacun et chacune d'entre nous.

Pour mettre en œuvre cette évangélisation, le Père CHAMINADE va appeler des jeunes à s'engager auprès d'autres jeunes. Il invite des laïcs à être apôtres, pas simplement à se préoccuper de leur propre ressourcement spirituel mais à être témoins du Christ auprès d'autres, et à l'être ensemble. D'où la naissance de cette « Congrégation », petite fraternité laïque, en 1800 et 4 ans après, avec Adèle de Batz de Trenquelléon, la fondation de la « Petite Société », qui est le pendant pour les jeunes filles de la « Congrégation » fondée avec des jeunes gens.

«... Ces petites fraternités chrétiennes ne sont pas des refuges... mais bien des cellules vivantes, au cœur du monde...»

On sent à quel point ces petites fraternités chrétiennes ne sont pas des refuges ni des niches où on viendrait se protéger des agressions de la vie mais bien des cellules vivantes, au cœur du monde, se saisissant de toutes les questions de l'heure et voulant y apporter une réponse chrétienne. On perçoit dans ces fraternités quelque chose de ce souffle communautaire et apostolique qui traverse les premières communautés chrétiennes, ainsi que nous l'évoquent les Actes des Apôtres.

Je suis frappé de voir qu'aujourd'hui toutes les communautés nouvelles qui portent le souci de la nouvelle évangélisation mettent en place des équipes apostoliques qui regroupent pour une même mission des prêtres et des laïcs, parfois même aussi des consacrées. Nous sommes en présence de véritables équipes de mission. Ce qui est en jeu, ce n'est plus simplement de rendre service, de faire quelque chose dans sa pa-

roisse. Il ne s'agit plus non plus de la répartition des tâches que l'on a pu connaître à une certaine époque : aux prêtres l'animation de la vie ecclésiale et aux laïcs la mission dans le monde.

«... Petites équipes apostoliques qui animent des communautés chrétiennes vivantes et qui se risquent à une première annonce du Christ au sein de la société dans laquelle elles vivent...»

Il s'agit aujourd'hui de former de petites équipes apostoliques qui animent des communautés chrétiennes vivantes et qui se risquent à une première annonce du Christ au sein de la société dans laquelle elles vivent. Je n'oublie pas que c'est aussi une intuition profonde du Père CHAMINADE d'avoir suscité au sein de la Famille marianiste, à côté des Congrégations religieuses, l'Alliance Mariale et les Communautés laïques marianistes. Là aussi, nous trouvons associés aux prêtres, aux religieux et religieuses, des consacrées et des laïcs qui participent à la même mission évangélisatrice et éducatrice. Puisse le charisme du Père CHAMINADE, bien présent au sein de la Famille marianiste, être mis aujourd'hui au service d'une Évangélisation renouvelée !

Dans cette dynamique de la nouvelle évangélisation se pose la question : que devient l'homme dans nos sociétés ? Qu'est-ce qui lui permet de déployer toutes les potentialités de son être ? Comment peut-il donner sens à sa vie ? Quelle société veut-il édifier qui soit respectueuse de sa dignité et qui donne à tous les moyens de vivre et de se développer ? Qui ne voit que derrière ces questions, c'est la préoccupation de l'éducation qui se profile et qui se révèle comme fondamentale. Il s'agit de travailler à la construction de ce que le pape Benoît XVI définit comme « une écologie de la personne humaine ». Aujourd'hui, le domaine de l'éducation est un vaste chantier où beaucoup de nos contemporains sont à la recherche de références et de points de repère.

«... Le Père CHAMINADE est un merveilleux exemple d'éducateur et d'éveilleur à cet enjeu vital de l'éducation...»

Le Père CHAMINADE est un merveilleux exemple d'éducateur et d'éveilleur à cet enjeu vital de l'éducation. Pensons à la création des Ecoles normales et à la naissance de cette Société de Marie qui va se

mettre au service de cette éducation. Je souhaite que la Famille Marianiste, qui s'est depuis toujours investie dans cette tâche de l'éducation des jeunes, puisse toujours davantage offrir à notre société la richesse de références éducatives qu'elle puise dans l'héritage du Père Guillaume-Joseph CHAMINADE.

«... Confier à la Vierge Marie ce souci qui est le nôtre de l'Évangélisation...»

Enfin, le bienheureux Père CHAMINADE nous invite à confier à la Vierge Marie ce souci qui est le nôtre de l'Évangélisation. Elle, qui a porté dans son propre corps le corps de son Fils, elle participe aujourd'hui au lent engendrement de ce nouveau corps que le Ressuscité se donne dans le monde, son corps ecclésial. Elle est la Mère des croyants, de tous ceux qui se mettent en route vers son Fils. Les grecs aiment bien prier la Vierge Hodigitria, la Vierge qui montre le chemin. Que La Vierge Marie qui a guidé le Père CHAMINADE, tout au long de sa vie et dans toutes ses initiatives apostoliques, nous accompagne nous aussi et nous montre la route.

Bienheureux Père CHAMINADE, Merci ! Continuez à nous éclairer et nous soutenir dans notre mission. Amen.

† Jean-Pierre cardinal RICARD
Archevêque de Bordeaux
Evêque de Bazas



HOMELIE DE LA MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNEE
DU 9^e CENTENAIRE DU SANCTUAIRE DE VERDELAIS
Basilique de Verdélais – Jeudi 2 février 2012

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Le Concile Vatican II affirme plus d'une fois que l'Esprit Saint équipe l'Eglise de « dons hiérarchiques et charismatiques » (cf. Lumen Gentium, n° 4). Parmi les dons hiérarchiques, il y a les ministères ordonnés, l'organisation des diocèses et celle des paroisses qui doivent offrir à tous les moyens nécessaires pour vivre leur vie chrétienne. Parmi les dons charismatiques, il y a tout ce que l'Esprit Saint suscite gratuitement comme générosité et formes de sainteté dans la vie des baptisés, les différentes formes de la vie consacrée mais aussi les sanctuaires que la piété du peuple chrétien a fait fleurir au long des siècles. Le sanctuaire de Verdélais est un de ces dons, un de ces dons gratuits suscités par l'Esprit. Depuis 9 siècles, il a nourri la foi de nos pères. Il nourrit notre foi aujourd'hui et je crois fermement qu'il est promis à un bel avenir spirituel et pastoral dans les années qui viennent. En effet, je pense que la nouvelle évangélisation qui se présente à nous comme une impérieuse exigence va particulièrement mettre en valeur l'importance missionnaire des sanctuaires et des lieux de pèlerinage. C'est d'ailleurs là une des principales raisons qui ont amené le diocèse de Bordeaux à s'investir humainement et financièrement dans le développement du pèlerinage à Notre Dame de Verdélais.

Loin de n'être que des vestiges d'un passé révolu, des sanctuaires comme ceux de Verdélais me paraissent avoir devant eux un avenir de belle fécondité missionnaire, et ceci pour trois raisons.

1) Ils sont adaptés à la mobilité qui marque le monde aujourd'hui.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde marqué par la grande mobilité. On se déplace, on voyage. Même le troisième âge sillonne les routes, les mers et les airs. Les agences de voyages et les services de pèlerinage le savent bien. Beaucoup de gens n'ont plus d'attaches fixes. Ils savent où ils habitent mais ignorent à quelle paroisse ils appartiennent. Leur lien à l'Eglise s'est relâché ou parfois n'a jamais existé. Mais un certain nombre ne sont pas sans questions, sans attente secrète, sans aspiration spirituelle. Et il suffit parfois de la participation à un pèlerinage, d'une visite en simple touriste, pour qu'un contact se fasse, pour que quelque chose touche les cœurs, pour qu'une conversation se noue ou qu'une confession se fasse. Que de

témoignages en ce sens n'ai-je pas recueillis à Lourdes, ou à La Salette ! Si nos sanctuaires sont pensés et animés comme des lieux d'accueil, d'écoute, de ferveur et de soutien spirituel, ils pourront être de merveilleux lieux de rencontres évangéliques. Ils seront semblables à tous ces lieux de l'Evangile où se joue une rencontre avec ce grand itinérant qu'est le Christ : la barque sur le lac, le puits de Jacob, la maison de Lazare ou celle de Simon. Après la rencontre, chacun reprend la route, mais transformé, éclairé, habité par une flamme nouvelle. C'est là aussi la mission d'un sanctuaire, la grâce d'un pèlerinage.

2) Ils sont des lieux où s'expérimentent la foi et la confiance.

Pour beaucoup de nos contemporains, la foi en Dieu n'est pas évidente. Dieu ne fait plus partie de l'horizon indiscuté de notre société comme il a pu en faire partie à certaines époques où presque tout le monde était croyant, ou bien comme c'est encore le cas dans certaines régions du monde. Autour de nous – nous le voyons - les jeunes prennent des distances par rapport à l'éducation religieuse reçue... Dieu devient alors plus problématique, plus lointain, plus abstrait... et pour beaucoup le désert spirituel s'installe. Dans la société de consommation qui est la nôtre, le désir de consommer toujours plus prend la place de la soif de Dieu. Comme dit le prophète Jérémie : ils ont abandonné le Seigneur, la source d'eau vive, « pour se creuser des citernes crevassées qui ne tiennent pas l'eau » (Jér. 2, 13). Et c'est là que souffrent à tous les lieux spirituels, les sanctuaires, comme autant de petites oasis de la grâce, où on peut venir se désaltérer à la Source d'eau vive, se retremper dans la présence de Dieu, prendre conscience que l'homme ne vit pas que de pain et qu'il y a une profondeur d'existence à retrouver. Je crois que les sanctuaires, et les sanctuaires mariaux en particulier, nous font goûter la grâce dont a bénéficié la Vierge Marie, une grâce de foi, de confiance, de remise de tout nous-mêmes entre les mains de Dieu. Sur la croix, Jésus confie à sa mère le disciple bien-aimé : « Femme, voici ton fils » et Marie comprend qu'elle est appelée à être la mère de tous les disciples de son Fils, qu'elle doit veiller au lent engendrement des croyants dans la foi, qu'elle doit aider à la naissance et à la croissance du croyant en chacun d'entre nous. Les sanctuaires ont vraiment une grâce d'engendrement et d'assurance des croyants dans la foi.

3) *Ils sont des lieux où s'éprouvent la compassion et la miséricorde*

Autour de nous beaucoup de personnes vivent des épreuves, des choses lourdes à porter (ennuis de santé, souffrances affectives, séparations, chômage, dépressions, problèmes personnels...). La vie n'est pas facile et le fardeau est lourd à porter. C'est vraiment une grâce du Seigneur que d'avoir des lieux où on peut momentanément déposer son paquet, se confier à Celui qui nous dit dans l'Évangile : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11, 28-30). Dans un sanctuaire marial, c'est la Vierge qui est la servante de cette invitation du Seigneur. Elle est cette Mère attentive qui nous accueille et nous conduit à son Fils. Elle peut compatir à nos épreuves parce qu'elle est, elle-même, passée par là. N'avez-vous pas entendu dans la bouche du vieillard Siméon cette parole prophétique : « Et toi-même, ton cœur sera transpercé par le glaive » (Lc 2, 35) ? On comprend qu'ici, à Verdélais, on ait pu donner à la Vierge Marie le beau nom de Consolatrice des Affligés. Les nombreux ex-voto offerts à cette basilique témoignent de toutes ces prières confiées à Marie ainsi que de ces grâces obtenues. Oui, les sanctuaires sont des lieux où se découvrent et s'expérimentent la compassion et la miséricorde. Je crois que nous en aurons demain plus besoin que jamais.

Frères et sœurs, que cette année du 9^e centenaire soit pour notre diocèse l'occasion de redécouvrir la grâce de Notre Dame de Verdélais, de l'accueillir avec confiance et d'en témoigner avec joie. Amen.

† Jean-Pierre cardinal RICARD
Archevêque de Bordeaux

